

Vos avis

MORGANE, 10 ANS

S'il y a de moins en moins de moineaux, c'est à cause de la pollution. Chacun prend sa voiture par exemple, mais il faudrait mieux que les gens utilisent plus souvent les transports en commun, ou leur vélo, ou leurs pieds si ce n'est pas loin.

CAMILLE, 9 ANS

C'est dommage s'il n'y a plus de moineaux. Parce que leur chant est tellement beau, ils ont une voix si jolie, ils devraient aller à l'opéra!

MARIE, 10 ANS

La nature est plus belle quand il y a des moineaux. Ce sont de jolis oiseaux. Et puis c'est beaucoup mieux quand il y a plusieurs sortes d'oiseaux à regarder.

ÇA DEVIENT TROP DUR
À VIVRE CES GRANDES
VILLES...



THIBEAULT, 10 ANS

Moi, je préfère les moineaux aux pigeons. Car les pigeons ça salit tout. Ils font des crottes partout: sur les statues, sur les voitures...

CLAIRE, 10 ANS

S'il y a de moins en moins de moineaux dans les villes, c'est aussi parce qu'il y a de moins en moins de végétation. Il faudrait mettre plus d'arbres et plus de parcs dans les villes.

MAÏLYS, 9 ANS

Le problème, ce sont les vitres transparentes. Des fois, les oiseaux ne les voient pas et ils s'écrasent dessus. C'est pour qu'il faut coller des autocollants.



Repères

Les moineaux sont entrés dans les villes lorsque l'homme s'y déplaçait avec des chevaux (utilisant leurs mangeoires, leurs crottins...). À l'arrivée des voitures à moteur, ils ont trouvé d'autres moyens de se nourrir.

Dans les gares de Paris, par exemple, les moineaux attendent l'arrivée des trains. Dès l'arrêt de la locomotive, ils se précipitent pour manger les insectes qui se sont écrasés dessus!

Le surnom du moineau, c'est le « piaf ». Il a donné son nom à une célèbre chanteuse française du XXe siècle, Edith Piaf.

À Kensington Gardens, à Londres, on comptait 3 000 moineaux en 1925. En 2000, il y en avait huit!

À Hambourg (Allemagne), la baisse serait de 50% en trente ans. À Prague (République tchèque), la baisse serait de 60% en vingt ans.

Mondialement, 30% d'espèces d'oiseaux seraient en baisse.

Il y a aussi des oiseaux en plein développement qui peuvent poser des problèmes à l'homme: par exemple, les pigeons, très nombreux et salissants dans les villes.

Villes: la fin des moineaux?

Ces petits oiseaux sont de moins en moins nombreux dans les villes. La faute à la pollution?

UNE ville sans ses moineaux, ce n'est plus tout à fait une ville. Ces petits oiseaux sympathiques fréquentent les rues et parcs depuis plusieurs siècles. Mais des scientifiques [ceux qui font de la science, de la recherche] tirent la sonnette d'alarme: les moineaux sont de moins en moins nombreux!

En Grande-Bretagne, des recherches prouvent qu'en trente ans 50% des moineaux de ce pays ont disparu, soient 10 millions d'oiseaux! Pour cette raison, le moineau figure sur la liste des espèces d'oiseaux menacés de Grande-Bretagne.

D'autres pays d'Europe (Allemagne, Pays-Bas, Finlande, Italie...) connaissent le même problème. En France, de 1989 à 2001, le nombre des moineaux aurait baissé de 16%.

La concurrence des pigeons

Pour quelles raisons les moineaux sont-ils moins



nombreux dans nos villes? On ne sait pas vraiment et des études sont en cours. On parle de la pollution, de maladies, mais aussi de la « concurrence alimentaire » des pigeons qui mangeraient leurs graines. L'essence sans plomb uti-

lisée par les voitures ne serait pas bonne pour les moineaux car elle contient davantage d'alcool, d'éther et de benzène. Mais il ne faut pas se désespérer: il existe encore des millions de moineaux en France. Ils ne sont pas

encore en voie de disparition.

Paris résiste

À Paris, ils sont en baisse, mais résistent mieux qu'à Londres, et ils sont encore très présents en plein centre-ville.

Il y avait 500 000 moineaux à Paris en 1966. Un comptage est en cours pour connaître leur nombre aujourd'hui et savoir pourquoi ils sont plus résistants que les moineaux anglais.

Enfin, si les moineaux sont en régression [repli] en Europe, ils sont en plein développement en Afrique et dans tous les pays chauds.

Les moineaux ont peut-être trouvé des lieux plus agréables à vivre que chez nous.

« Être attentif aux animaux qui sont devant notre porte »

Allain Bougrain-Dubourg est président de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) depuis 1986. Il est aussi auteur de livres et de documentaires animaliers [sur les animaux].

Il nous explique l'intérêt de protéger les moineaux, mais aussi les autres oiseaux.

La baisse des moineaux est-elle inquiétante?

Oui parce que ce sont les animaux que l'on voit le plus souvent. On finit par ne plus les regarder alors que ce sont des indicateurs de santé: si leur nombre se réduit, c'est que derrière eux d'autres espèces plus discrètes sont menacées.

Les jeunes connaissent bien les problèmes du tigre, du panda ou de la girafe. Mais si l'on veut préserver les animaux, il faut commencer par être attentif au sort de ceux qui sont devant notre porte.

Peut-on faire quelque chose pour sauver les moineaux?

À notre niveau, on ne peut avoir que des actions mesurées. Mais chacun à

le pouvoir de parler autour de lui. Les hommes politiques par exemple sont sensibles aux propos de leurs citoyens.

En hiver dans les villes, on peut faire aussi du nourrissage. C'est très utile. Mais il faut arrêter au printemps pour ne pas

moins de vent et beaucoup de nourriture. À Paris, on rencontre aussi des faucons crecerelles ou des chouettes hulottes: ils y trouvent le gîte et le couvert.

Plus généralement, en France, que peut faire la LPO?

La Ligue de protection des oiseaux a été fondée en 1912 pour sauver les macareux moines en Bretagne: les Parisiens venaient les chasser tous les week-ends lors de véritables safaris. Un siècle plus tard, on se bat toujours pour les oiseaux marins.

Mais le danger, ce ne sont plus les fusils mais les pollueurs, les pétroliers qui dégazent [vident leur pétrole dans la mer]. Le combat continue.

Y a-t-il des raisons d'espérer?

Chaque fois que l'on aide les animaux avec des réserves sauvages, des lieux de repos, chaque fois que l'on aide la faune sauvage, elle reprend force.

Nous avons donc le devoir d'agir car il y a des résultats. Il faut se battre et espérer.

Propos recueillis par Christophe Grudler



Web www.lpo.fr

La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) vient de sortir un cahier pédagogique pour les CM2 intitulé « L'enquête moineau ». Pour tout savoir sur cet oiseau en s'amusant. Contact: 05.46.82.12.34. Il existe une Société de protection des oiseaux des villes (SPOV) chargée d'améliorer

l'image des oiseaux qui peuplent les villes. Contact: 66 rue Gabriel Péri, 92320 Châtillon. Le 7 octobre 2004, une journée d'échange a réuni des chercheurs de Grande-Bretagne et de France pour réfléchir à la façon d'empêcher le déclin [la baisse] des moineaux domestiques à Londres et Paris.

Expressions

Avoir une cervelle, ou une tête, de moineau: être étourdi, ne pas avoir grand chose dans la tête.

Avoir un appétit de moineau: avoir un petit appétit, ne pas avoir très faim.



Un vilain moineau: un individu désagréable.

Un drôle de moineau: une drôle de personne.

Avoir les cheveux comme un nid de moineau: être mal peigné.



Un pignon à pas-de-moineaux: une sorte de pignon [partie haute et triangulaire du mur d'une maison, entre les deux pentes du toit].